



Bodleian Libraries

UNIVERSITY OF OXFORD

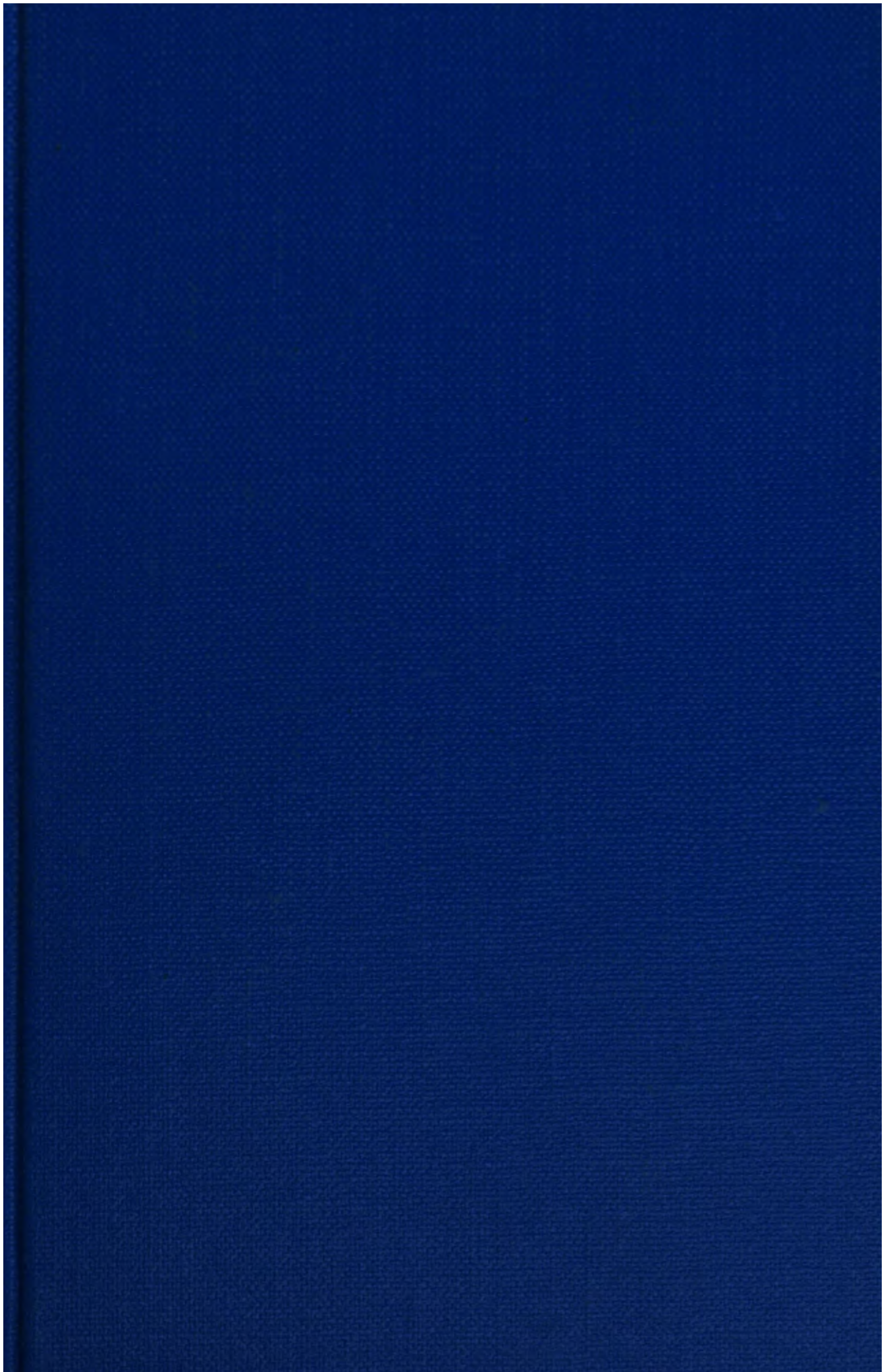
This book is part of the collection held by the Bodleian Libraries and scanned by Google, Inc. for the Google Books Library Project.

For more information see:

<http://www.bodleian.ox.ac.uk/dbooks>



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0 UK: England & Wales (CC BY-NC-SA 2.0) licence.





1/S 4873 A. 1



1/S 4873 A. 1



FAUST

* * *

TRAGÉDIE DE MARIONNETTES

par

MARC-MONNIER.

DEUXIÈME ÉDITION



GENÈVE

F. RICHARD, LIBRAIRE-ÉDITEUR

54, rue du Rhône

—
1871

Tous droits réservés.



R Victor Eherbuliez

Le Français a l'esprit moqueur
Même quand il n'est pas en fête,
Et haïnu, se rit du haïqueur
Qui sera toujours le plus bête.

M.-M.

PERSONNAGES

FAUST, gendarme.

MEPHISTOPHELES.

LA PROVIDENCE.

MARGUERITE.

SABREDEBOIS.

KAISERLICH.

HAMLET, prince de Danemark.

MACHIAVEL.

MALBROUC.

LE CHŒUR DES BIENHEUREUX.

LE CHŒUR DES COUSINS GERMAINS.

PROLOGUE DANS LE CIEL.

*

Chœur des bienheureux.

*L'Esprit qui flottait sur les ondes
Entonna son hymne, et les mondes
Se mirent tous en mouvement...
Et, dans la lumière sans voiles,
Le chœur infini des étoiles
Recommence éternellement.*

Méphisto.

*Je n'entends que foudres qui roulent,
Je ne vois qu'empires qui croulent,
La Peste, la Guerre, la Faim...*

Chœur.

*Mais la faim, la peste, la guerre,
Mais tout le bruit que fait la terre
Disparaît dans l'hymne sans fin.*

Un bienheureux.

*Telle sous nos pieds dans l'espace
L'ombre du nuage qui passe
S'est dissipée en un moment.*

Chœur.

*Et, dans la lumière sans voiles,
Le chœur infini des étoiles
Recommence éternellement.*

Méphisto.

*Bravo, les heureux ! Vous chantâtes
Fort élégamment vos cantates,
Mais moi, qui suis l'esprit mauvais,
J'aurais grand tort si je suivais
Avec vous la danse des sphères.
Ce ne sont pas là mes affaires,
Car le diable, entre ses défauts,
Ayant celui de chanter faux,
Mêlerait en vos saintes croches
Un bruit grinçant de tourne-broches.
D'ailleurs je blâme vos ébats
Quand tout marche si mal en bas.*

(A la Providence)

*On s'y plaint fort de vous, ma Dame,
On dit que vous n'avez point d'âme :
Bien que le Maître en votre main
Ait mis le sort du genre humain,
On croit que vous n'y veillez guère...
Tous les hommes se font la guerre ;
Si l'on n'y met ordre, n, i, ni,
Dans six mois le monde est fini.*

La Providence.

*Mais voyez en quels temps nous sommes !
C'est le démon qui plaint les hommes
Et prêche la paix dans les cieux.*

Méphisto (aux bienheureux.)

Ai-je tort ou raison, messieurs ?

La Providence.

Que devient Faust ?

Méphisto.

Qui? Le gendarme?

*Comme il est sans esprit ni charme,
Pour gagner ses cousins teutons
Il amasse cannes, bâtons,
Durs casse-têtes d'Amérique, —
Bref, du rotin jusqu'à la trique,
Tous les assommoirs souverains
Qui servent à casser les reins.
De l'aube au soir, à la sourdine,
Il apprend comme on se gourdine
Et se démène atrocement.*

La Providence.

Pourquoi?

Faust.

Pour son délassement.

*Il est temps, je crois, qu'on l'enferme,
Sinon gare! il tapera ferme!...*

La Providence.

*Point du tout, je sais ce qu'il vaut:
Il est avec moi fort dévot...*

Méphisto.

*N'en croyez rien, je vous conjure.
Voulez-vous faire une gageure?*

La Providence.

Quelle?

Méphisto.

*Faust est votre homme? Eh bien!
Dans trois jours il sera le mien.*

La Providence.

J'inscris le pari sur ma planche.

Méphisto.

Mais vous me laissez carte blanche ?

La Providence.

A ton aise.

Méphisto.

A moi l'éreinteur !

La Providence (*souriant*).

Nous verrons cela.

Méphisto.

Serviteur.

La Providence (*à part*).

Je le supporte, il est bon diable.

Méphisto (*à part*).

Je la flatte, elle est maniable.

La Providence (*à part*).

Mais il lui reste peu de flair.

Méphisto (*à part*).

Mais elle n'y voit plus bien clair.

* * *

LA TRAGÉDIE.

*

SUR LA TERRE.

Faust (*dans son oratoire meublé de bâtons*).

Salut, ô soutiens des bravaches,
Joncs, bambous, houlettes, cravaches,
Badines, baguettes, rondins,
Sticks, bourdons, fouets, crosses, gourdins,
Perches, pieux, lanières, houssines,
Férules souvent assassines,
Pommeaux de plomb et bois de fer
Dont les coups peuplent dru l'enfer,
Branches noueuses et bossues,
Verges, gaules, fourches, massues,
O mes nerfs de bœuf ! A vous voir,
Chacun me trouve du savoir !
Mais il faut que cela me serve,
Et j'ai beau tourmenter ma verve
Pour chercher un moyen prudent
D'attaquer en me défendant
Et de mettre ma poigne en danse...
Viens à mon aide, ô Providence,
Et daigne contre moi pousser
Quelque brave homme à détrousser !

Méphisto (*du dehors*).

Holà, Faust !

Faust.

*Plaît-il? Qui m'assaille,
Là-bas, derrière la broussaille?
C'est trop tôt! — Mes bras sont liés,
Je n'ai pas encor d'alliés !...*

Méphisto (*entrant*).

*Bien loin de vouloir vous déplaire,
Je suis un valet exemplaire
Qui s'offre à vous.*

Faust (*refusant*).

Bien obligé.

Méphisto.

*Et, vous voyant tout affligé
De n'avoir pas d'homme à pourfendre
Sous prétexte de vous défendre,
J'accours à votre aide. Un bandit
Vient d'afficher certain édit
Qui vient arranger vos affaires...*

Faust.

Ouais!

Méphisto.

*Par lequel tous mammifères
Entendant le même patois
Coucheront sous les mêmes toits
Et feront bon ménage ensemble.
Fameux édit, que vous en semble ?*

Faust.

Pourquoi fameux ?

Méphisto.

*Hamlet, dit-on,
Etant Danois, parle teuton.*

Faust.

*Il pourra donc en ma demeure
Festoyer ? Non pas, ou je meure !*

Méphisto.

*Hé, non ! C'est vous, dès aujourd'hui,
Qui devez festoyer chez lui.*

Faust.

Vrai ? Poursuis donc, tu me délectes.

Méphisto.

*Comme il parle vos dialectes,
Son logis est à vous, c'est clair.*

Faust.

C'est plus clair que ça n'en a l'air.

Méphisto.

Courez donc chez lui, vite, vite...

Faust.

*Mais si j'y vais sans qu'il m'in-vite,
Je crains quelque dure leçon.*

Méphisto.

Bah ! c'est un si petit garçon...

Faust.

*On n'a jamais trop de prudence.
Je veux, outre la Providence*

*Qui sait combien mon cœur est pur,
Un bon allié... C'est plus sûr.*

*

Kaiserlich (*au dehors*).

*Si l'on cherche quelqu'un pour faire
Un mauvais coup, c'est mon affaire.*

Faust (*appelant Kaiserlich*).

*Ha ! mon cousin, tu viens à point.
Fais-tu toujours le coup de poing ?*

Kaiserlich.

*On m'a donné plus d'une entorse,
Mais il me reste mon beau torse.*

Faust.

*Il est superbe. As-tu su voir
Un édit nous donnant pouvoir,
Toute rapine étant permise,
D'enlever jusqu'à la chemise
A ceux qui parlent notre argot
Soit visigoth, soit ostrogoth ?*

Kaiserlich.

C'est un sot édit qui radote.

Faust.

Pourquoi ça ?

Kaiserlich.

*J'avais une botte
Où des insectes fort nombreux
Vivaient parfaitement heureux.
Mais un gueux — Satan l'extermine !*

*Prétendant que cette vermine
Bourdonnait en italien,
M'a volé ma botte.*

Faust.

Fort bien.

Kaiserlich.

Fort mal.

Méphisto (à Kaiserlich).

*Pour lui faire la nique,
Chaussez-vous à la germanique.*

Kaiserlich.

Hein?

Méphisto.

*Enlevez d'un pied sournois
Le soulier d'Hamlet le Danois.*

Kaiserlich.

De quel droit?

Méphisto.

Sa langue est la vôtre.

Kaiserlich.

Mais elle me paraît tout autre.

Méphisto.

Erreur.

Kaiserlich (à Faust, lui montrant Méphisto).

Quel est cet inconnu?

Faust.

Un conseiller qui m'est venu...

Kaiserlich.

En casque, et des galons aux manches ?

Méphisto.

C'est mon costume des dimanches.

Faust.

Sur ce, partons en tapinois !

Kaiserlich.

Allons déchausser le Danois !...

(Ils sortent.)

*

Hamlet (*sur un promontoire*).

J'ai bien changé depuis Shakspeare.

Doux, sage et probe, je n'aspire

Qu'à vivre en paix... Mais deux filous

Rampant dans l'ombre, à pas de loups,

Viennent me voler mes pantoufles...

Paix, coquins ! Hors d'ici, maroufles !...

Malbrouc (*à sa fenêtre*).

J'entends un bruit qui me déplaît.

Sabredebois (*devant sa porte*).

Je crois qu'on dévalise Hamlet.

Malbrouc.

Ils sont deux contre un, les Vandales...

Sabredebois.

Et lui soutirent ses sandales.

Malbrouc.

Pour châtier ces deux poltrons...

Sabredebois.

Corbleu!...

Malbrouc.

Rentrons chez nous !

Sabredebois.

Rentrons !

(Ils rentrent.)

*

Faust.

*Vainqueur, mais sans outrecuidance,
Pillard, mais plein d'humilité,
Je te bénis, ô Providence,
Qui m'as conduit, qui m'as botté !*

Kaiserlich.

*A présent, pansons nos blessures,
Et partageons.*

Faust.

Quoi ?

Kaiserlich.

Les chaussures.

Faust.

Pourtant...

Méphisto (*bas à Faust*).

*Vous n'êtes point madré,
Taisez-vous donc... Je répondrai.*

(A Kaiserlich.)

*Pourquoi donc partager, compère,
Ces souliers ? — Les deux font la paire.*



*O le spectacle saugrenu !
Un seul pied chaussé, l'autre nu,
Je vois chacun de vous qui trotte
Boitant, claudicant dans la crotte...
Mieux vaut, je vous le dis à part,
Que l'un cède à l'autre sa part.*

Kaiserlich.

*Fort bien. Puisqu'elles sont jumelles,
Offrez-moi donc les deux semelles.*

Méphisto.

*A vous ? Fi ! Ce serait piteux.
Le pauvre Faust est loqueteux,
Mal nourri, sans logis passable ;
Son champ ne produit que du sable ;
Il ne peut manger de raisin
Qu'à la table de son voisin,
N'a de vin que ce qu'il en vole...
Soyez donc un peu bènevole !...
Et tout franc, le cœur sur la main,
Montrez-vous bon cousin germain !...
Car cet excès de ladrerie
Messied à votre seigneurie,
C'est donc à tort que vous prenez
Ces vilains airs enchifrenés.
Dame ! après tout, nos philologues
Parlent des langues analogues,
Et, pour peu que Faust le voulût...
Hem !... A bon entendeur, salut !*

(Il sort et va chez Machiavel.)

Kaiserlich (*seul*).

*Oui, je comprends ces apologues,
Nos langues étant analogues,
Il me prendra tout ce que j'ai,
Grâce à l'édit. Bien obligé !
Foin du fripon qui sophistique !...
Au diable cette linguistique
Qui sert à nous mettre dedans !...
Je vais, moi, m'armer jusqu'aux dents !*

(*Il sort.*)

Méphisto (*heurtant chez Machiavel*).
Machiavel!

Machiavel.

Qui frappe à ma porte?

Méphisto.

Ami.

Machiavel.

Quel ami?

Méphisto.

Que t'importe?

*Je suis un penseur allemand
Aussi fin que toi. Seulement
Mon système assez profitable
Est de jouer cartes sur table;
Tous mes projets les plus hardis
Et les plus scabreux, je les dis;
Quand j'ai quelque infamie à faire,
Je l'annonce à chaque hémisphère...
Les badauds, pensant que je mens,*

*Ne gênent pas mes mouvements :
C'est ainsi que je les dépouille,
Et quand plus tard ils chantent pouille,
Je leur réponds : Mes bons amis,
Ne vous l'avais-je pas promis ?*

Machiavel.

*Mais quand on s'oublie à trop dire,
On y perd son crédit, beau sire...*

Méphisto.

*Bah ! je regagne mon crédit
En jurant que je n'ai rien dit.*

Machiavel.

*Mais, par ces ruses trop faciles,
On ne prend que les imbéciles.*

Méphisto.

*Les imbéciles, Dieu merci,
C'est tout le monde et nous aussi.
L'homme est plus bête qu'on ne pense.
Si j'ai de quoi remplir ma panse,
C'est pour n'avoir jamais douté
De l'humaine stupidité.*

Machiavel.

*Soit ! Mais dis-moi pour quelle cause
Tu viens chez moi.*

Méphisto.

*Voici la chose.
Faust veut édenté à demi
Le Kaiserlich ton ennemi,*

*Et pour les rendre inoffensives,
Désarmer ses vieilles gencives.
Tiens-lui donc les jambes pendant
Qu'on lui cassera quelque dent...
Il faut le cribler de calottes.*

Machiavel.

Qu'y gagnerai-je?

Méphisto.

Ses culottes

*En beau velours vénitien
Que teignit le grand Titien.*

Machiavel.

Tope!

Méphisto (*appelant*).

*Seigneur Faust! On guerroye
Contre Kaiserlich! — Riche proie!
Nous trinquerons comme des fous...*

Faust (*arrivant*).

Me voici, mais... (il hésite)

Méphisto.

Que cherchez-vous?

Faust.

*Mes alliés. J'irai me battre
De grand cœur, quand nous serons quatre.*

Méphisto (*montrant Machiavel*).

Prenez l'allié que voici.

Faust (*regardant Machiavel*).

Ça?

Méphisto.

Le plus fin luron d'ici.

Faust.

Il est bien petiot, que t'en semble?

Méphisto.

Bah! vous triompherez ensemble...

Faust.

Pourtant...

Méphisto.

*Buvons! Je porte un toast
Aux vainqueurs Machiavel et Faust!
(Ils partent.)*

*

Sabredebois (à sa fenêtre).

*Holà! que vois-je? Un diable d'homme
Fond sur Kaiserlich et l'assomme
Pendant qu'on lui tient les deux pieds...
Hé, tout doux, vous l'estropiez!...
Le vieux soudard, seul dans la rue,
Se débat comme un diable et rue,
Il couche à terre tout du long
Machiavel d'un coup de talon...
Mais Faust, armé d'une machine
Qui de fort loin casse l'échine,
A disloqué le pauvre vieux...
Tout ne va pas de mieux en mieux!*

*

Faust.

*J'ai puni la sotte impudence
De celui qui m'osa braver...
Je te bénis, ô Providence !...
Maintenant il faut l'achever.*

Sabredebois (*intervenant*).

*Halte, bandits ! Sans quoi je tombe
Entre vous trois comme une bombe...*

Faust (*avec regret*).

Moi qui si crânement tapais !...

Sabredebois.

Faites la paix !

Machiavel et Kaiserlich.

Faisons la paix !

Sabredebois (*à Machiavel*).

Toi, petit fourbe qui te hausses...

(*Montrant Kaiserlich.*)

Monsieur t'offre son haut-de-chausses.

Allez ! Faites-moi trois saluts

Et surtout n'y revenez plus !

(*Machiavel et Kaiserlich saluent et sortent d'un
côté, Sabredebois de l'autre.*)

*

Méphisto.

*Il s'en va ? — Faut-il qu'il soit bête !
Puisqu'il veut bien tourner la tête,
Profitions-en !*

Faust.

Comment ?

Méphisto.

Sautons

Sur nos chers cousins les Teutons.

(Aux cousins germains.)

*Venez çà, race jaune et rousse,
Qu'on vous étrille et vous détrousse !*

Les cousins germains.

Quoi ?

Méphisto.

*Vous étiez, soit en public,
Soit en secret, pour Kaiserlich.*

Les cousins germains.

Nous ?

Méphisto.

*Oui, vous. Sitôt qu'on m'offense,
Vous devez prendre ma défense.*

Les cousins germains.

Songez...

Méphisto.

*Quand on n'est pas pour nous,
On est contre. Allons, à genoux !
Faust, qui pourtant n'est pas féroce,
Malgré lui vous gruge et vous rosse
Pour vous transmettre ses vertus.
Soyez donc contents et battus !*

(Faust les dévalise.)

*

Sabredebois.

*Quel bruit au bout de mon domaine?
J'entends quelqu'un qui se démène...*

(A Faust.)

*C'est toi, le pire des voisins,
Qui déshabilles tes cousins?
Pourquoi? — Réponds, défile, égrène
Ton chapelet.*

Faust.

J'ai la migraine.

(Montrant Méphisto.)

*Mais celui-ci peut s'aboucher
Avec toi. Je vais me coucher.*

(Il sort.)

*

Sabredebois (à Méphisto).

*Tu n'es pas beau, sans flatterie.
Quelle est ici ton industrie?*

Méphisto.

*Portier, cuisinier, factotum,
Bras gauche ou droit ad libitum,
J'obéis, conseille et gouverne.*

Sabredebois.

*Parle-moi donc sans baliverne.
Mon ami, tu me dois beaucoup.
Tu viens, en jouant un grand coup,
De gagner gros, bien que sans gloire.
Paie à présent.*

Méphisto.

Quoi ?

Sabredebois.

Mon pourboire.

Méphisto.

Vous n'avez rien fait.

Sabredebois.

En effet,

Mais sans rien faire j'ai tout fait.

Méphisto.

Comment ?

Sabredebois.

C'est à mon apathie

Qu'on doit le gain de la partie...

Je réclame à présent mon dû,

La revanche !

Méphisto.

Avez-vous perdu ?

Sabredebois.

Je n'ai rien gagné... Ma revanche !

Méphisto.

Mais n'étions-nous pas manche à manche ?

N'eûtes-vous pas le roi d'atout ?

Sabredebois.

Ma revanche, ou je casse tout !

Méphisto.

Mais Faust est gueux comme un ermite.

Sabredebois.

*Faust? Montre-moi donc sa marmite,
Sa tire-lire et son frusquin!
Il grossit comme un franciscain:
Quand on voit mon piètre physique
Près du sien, l'on me croit phthisique...
Bref, il mange tant, que j'ai faim.*

Méphisto.

Mais que demandez-vous enfin?

Sabredebois.

*Rien que, dans un plat de faïence,
Un petit jambon de Mayence.*

Méphisto.

*C'est que Faust les trouve si bons,
Qu'il veut pour lui tous ces jambons.*

Sabredebois.

Dans tes coffres tu les recèles...

Méphisto.

*Voulez-vous des choux de Bruxelles,
Ou quelques truites du Léman?
C'est vingt fois meilleur.*

Sabredebois.

Donne-m'en.

Méphisto.

Las! je n'en ai point dans mes coffres.

Sabredebois.

C'est pour cela que tu m'en offres.

Méphisto.

*Mais on en trouve abondamment
Dans les pays suisse et flamand...
Qu'on y coure, sans qu'on diffère!
A mon tour je laisserai faire.*

Sabredebois.

Bien sûr ?

Méphisto.

Oui.

Sabredebois.

*Tu n'es qu'un donneur
De bonjours.*

Méphisto.

Parole d'honneur.

Sabredebois.

Je n'y crois pas.

Méphisto.

*Douteur insigne,
Ecrivez! Je dicte et je signe.*

Sabredebois.

Ecrivons.

Méphisto (*dictant*).

« *Nous Sabredebois,
« Homme des eaux, homme des bois,
« Grand chasseur, pêcheur énergique,
« Nous pourrons en Suisse, en Belgique,
« Chasser et pêcher désormais. »*

Sabredebois.

C'est cela.

Méphisto (*dictant*).

« *Moi. Faust, je permets*
« *En tous lieux la chasse et la pêche,*
« *Hors dans mes bois où je l'empêche,*
« *Et laisse aux gens pour leurs repas*
« *Tout ce qui ne m'appartient pas. »*

Sabredebois.

C'est fait.

Méphisto.

Donnez-moi l'écriture.

Sabredebois (*lui donnant le papier*).

Tiens. A présent, ta signature.

Méphisto.

Pas la mienne.

Sabredebois.

Pourquoi cela ?

Méphisto.

C'est Faust qui doit signer.

(*Frappant chez Faust.*)

Holà !

Faust (*sortant*).

La Providence vous assiste !

Sabredebois.

Et ta migraine ?

Faust.

Elle persiste.

Méphisto.

*Voici, mon cher maître, un papier
Qu'il faut signer et copier.*

Faust.

*Hem! j'ai la vue un peu confuse...
Plâit-il?....*

(Il rend le papier à Méphisto.)

Méphisto *(bas à Faust).*

Refusez.

Faust.

Je refuse.

Sabredebois.

Pourquoi?

Méphisto *(bas à Faust).*

Par vertu.

Faust.

Par vertu.

Sabredebois.

*Oui da? depuis quand en as-tu?
Allons! ne fais pas l'inflexible.*

Méphisto *(bas à Faust).*

Criez: Impossible!

Faust *(criant).*

Impossible!

Méphisto *(même jeu).*

*Et sortez d'ici comme il faut,
Le front haut.*

Faust.

Je sors le front haut !
(*Il sort le front haut.*)

*

Méphisto (à Sabredebois).

Il a sa tête.

Sabredebois (à Méphisto).

Méchant drôle,
C'est toi qui lui soufflais son rôle,
J'ai vu cela.

Méphisto.

Vous vous trompiez.

Sabredebois.

Oui, c'est bon ! Rends-moi mes papiers.

Méphisto.

Lesquels ?

Sabredebois.

Cette page avortée
Que j'écrivis sous ta dictée.

Méphisto.

Ah ! — J'en ai fait un cerf-volant.

Sabredebois.

Tu n'es qu'un menteur insolent.

Méphisto.

Moi ? Se peut-il qu'on me soupçonne ?...
Je suis la candeur en personne.

Sabredebois.

Tu n'es qu'un impudent menteur.

(Il sort.)

Méphisto.

Je suis votre humble serviteur.

*

Méphisto (*appelant les cousins germains*).

*Ohé! race placide et brusque,
Cimbre, Saxon, Frison, Chérusque,
Batave, Bructère, Aléman,
Lombard, Sicambre, Marcoman,
Hun, Vandale, Souabe, Hérule,
Vous que je tiens sous ma fêrule,
Accourez tous!*

Chœur des cousins germains.

Nous accourons!

Méphisto.

*Le monde est en proie aux larrons...
Un homme aux désirs adultères
Voudrait se ruer sur nos terres
Et dévaster, dans sa fureur,
Nos maisons, nos femmes...*

Chœur.

Horreur!

Méphisto.

*Exécrant la race germane,
Il se nourrit de chair humaine ;
Il enleva dans nos cantons*



*D'énormes quartiers de Teutons
Pour s'en nourrir dans ses repaires ;
Et des nobles os de vos pères
Il fit des flûtes, des hautbois.*

Chœur.

Son nom, son nom !

Méphisto.

Sabredebois.

*Pour s'enivrer dans la buvette
Du bon Flamand, du libre Helvète,
Il rédigea contre eux ici
(Montrant le papier écrit par Sabredebois.)
Le pacte infernal que voici,
Tout écrit de son écriture,
Pour les priver de nourriture.
Il veut l'extermination
Du monde.*

Chœur.

Abomination !

Méphisto.

*Debout, race blanche et dorée,
De tout temps par Faust adorée !*

Plusieurs cousins germains.

Il m'étrilla, me détroussa...

Méphisto.

*Nous avons oublié tout ça !
Notre parenté qui fourmille
N'est plus qu'une seule famille....
Un seul gendarme !!!*

Chœur.

Un seul, hurra !

Méphisto (*appelant*).

Aux armes, Faust ! On se battra !

Faust (*arrivant*).

Encor ?

Méphisto.

Que cherchez-vous dans l'ombre ?

Faust.

Mes alliés.

Méphisto (*montrant le chœur*).

Ils sont en nombre :

Tous vos cousins, le clan teuton.

Faust.

Bra-vo ! Mais pourquoi se bat-on ?

Méphisto.

Nous ne le savons point encore.

Faust.

Contre qui ?

Méphisto.

Contre une pécure,

Sabredebois.

Faust.

Il me paraît

Plus fort que nous.

Méphisto.

Il n'est pas prêt.

Faust.

Pourtant...

Méphisto (*bas*).

A sa porte il abrite

La plus suave Marguerite:

Alsacienne... œil doux et bleu,

Cheveux blonds, teint frais...

Faust (*s'allumant*).

Palsembleu!

Méphisto.

...Qui fait de bons pâtés de foie

Et vous tiendra le cœur en joie...

Faust.

Il faut tomber sur lui.

Méphisto.

Tout doux!

C'est lui qui doit tomber sur nous.

Faust.

Comment?

Méphisto.

Vous verrez. Ça, qu'on cherche

Tout épieu, fourche, pique ou perche

Et qu'on s'en arme subito!

A demain!

(Il va chez Sabredebois.)

Chœur.

Vive Méphisto!

Sabredebois (*à Méphisto qui arrive*).
C'est toi, mauvais birbe ?

Méphisto.

Moi-même.

Sabredebois.

Qui t'amène ici ?

Méphisto.

Je vous aime.

Sabredebois.

Tu mens.

Méphisto.

*Non, vrai. Ce qui me prit
Chez vous, c'est la grâce et l'esprit.
Faust est décidément trop bête.*

Sabredebois.

Je le sais.

Méphisto.

Bête et malhonnête.

*Il se croit l'esprit vif et clair
Et ne fait que des pas de clerc...
Puis avaré, avide, rapace !...
Bien qu'il ait chez lui trop d'espace,
Il veut en Espagne un château.*

Sabredebois.

Un château ?

Méphisto.

Foi de Méphisto !

Sabredebois.

En Espagne ?

Méphisto.

Il bat la campagne...

Sabredebois.

*Peste ! des châteaux en Espagne,
Mon bonhomme ? On t'en donnera !*

Méphisto.

Il aura tout ce qu'il voudra...

Sabredebois.

Si j'y consens !

Méphisto.

*Qui, vous ? Sans doute
Vous étiez de ceux qu'on redoute...
Au temps jadis... Mais maintenant...*

Sabredebois.

Tu n'es qu'un effronté manant !...

(Accostant Faust.)

*Hé, Faust ! Le succès t'émoustille...
Tu veux un manoir en Castille ?*

Faust.

Qui t'a dit ça n'est qu'un trompeur.

Sabredebois.

C'est donc faux ?

Faust.

C'est faux.

Sabredebois (*à part*).

Il a peur.

(*Haut.*)

*Peux-tu jurer que de ta vie
Tu n'en auras jamais envie ?*

Méphisto (*bas à Faust*).

Dis : Non !

Faust.

Je dis : Non !

Sabredebois.

Guerre alors !

Méphisto (*au public*).

C'est nous les attaqués, milords.

Sabredebois (*à Marguerite*).

*Enfin ! — Ton berger, ma bergère,
N'eut jamais l'âme plus légère.*

Méphisto (*à Marguerite*).

*Mignonne, un seul mot s'il vous plaît.
Le maître qui m'a pour valet
N'en veut qu'à l'homme dur et triste
Chez qui vous êtes camériste...
Vous serez libre, lui battu.
Faust est un dragon de vertu,
Mais un dragon que n'apprivoise
Nulle beauté chaste ou grivoise...
Et qui n'a, même nuitamment,
Jamais commis d'enlèvement.*

Sabredebois (*attaquant Faust*).

*En garde, à présent ! Place nette !
Tiens d'abord une pichenette.*

Faust.

*Toi, sept coups d'assommoir. Allons,
Mes cousins, suivez ses talons !
Qu'on l'enveloppe et qu'on l'affame,
Pendant que j'écris à ma femme...
Enlevons la bête aux abois ! —
C'est fait ! Adieu, Sabredebois !
Dansons maintenant en cadence
Quand même à flots le sang coula...
Je te bénis, ô Providence !
C'est toi qui fis tous ces coups-là.*

*

Marguerite (*à Faust*).

*Vous avez gagné la bataille,
Allez-vous-en.*

Faust.

Que je m'en aille ?

Marguerite.

*Vous ne vouliez faire de tort
Qu'à Sabredebois. Il est mort,
Laissez-moi donc !*

Faust.

C'est que je l'aime !

Marguerite.

Je ne vous dis pas : moi de même.

Faust.

Mais je suis un homme à succès.

Marguerite.

Pas chez moi.

Faust.

Je bats les Français.

Marguerite.

De loin.

Faust.

*J'ai rossé, Dieu sait comme,
Ton bon ami Jacques Bonhomme...*

Marguerite.

*Mais lui vaincu touche mon cœur
Mille fois plus que vous vainqueur.*

Faust.

*Chez moi tu seras riche, et même
Plus libre que chez lui.*

Marguerite.

Je l'aime...

Faust.

Il cause trop.

Marguerite.

Vous restez court.

Faust.

Il est si léger!

Marguerite.

Vous, si lourd!

Faust.

Il fait la cour même aux plus tièdes...

Marguerite.

Vous déplaitez même aux plus laides...

Faust (*la battant*).

Tiens, drôlesse !

Marguerite (*criant*).

Ah ! je vais mourir !

(*Machiavel et Malbrouc ouvrent leurs fenêtres.*)

Machiavel (*à Malbrouc*).

N'irons-nous pas la secourir ?

Je l'aime et sa cause est la mienne.

Malbrouc.

Mon avis est qu'on inter-vienne...

J'inter-viendrai donc sans retard...

Machiavel.

Quand donc ?

Malbrouc.

Quand il sera trop tard.

Machiavel.

Mais il me semble qu'elle est morte.

Malbrouc.

Je cours donc lui prêter main forte.

(*De sa fenêtre, à Faust.*)

Ohé, là-bas, mon ami Goth !

Tu devrais bien lâcher Margot

Ou lui donner quelque relâche,

Faust (à Méphisto).

Réponds pour moi.

Méphisto.

Que je la lâche ?

Malbrouc.

*...Ou consulter son cœur au moins
Pour l'épouser devant témoins.*

Méphisto.

*Ce sont les séducteurs infâmes
Qui s'adressent au cœur des femmes...
Je ne suis point un séducteur,
Entendez-vous ?*

Malbrouc.

Mais...

Méphisto.

Serviteur !

Malbrouc.

J'ai fait ce que j'ai pu.

(Il ferme sa fenêtre. Machiavel aussi.)

Faust.

Victoire !

Tout ça sera mis dans l'histoire.

(A Marguerite.)

Suis-moi, la belle au pied rétif.

Le public.

Pourquoi ça ?

Faust (bas à Méphisto).

Trouve un bon motif.

Méphisto.

(Au public lui montrant Marguerite.)

*Cette fille qu'on apprécie
Est de notre aristocratie,
Et ne peut vivre, en vérité,
Que chez des gens de qualité.
Elle a nos vertus casanières,
Comme nous de bonnes manières,
Comme nous du goût, du savoir ;
Il nous faut donc, c'est un devoir,
Avant qu'on la démoralise,
L'enlever, elle et sa valise.*

Faust *(aux cousins germains).*

*Quant à vous, mes cousins pattus
Qui vous êtes si bien battus,
Héros massifs, bien qu'élastiques,
Je vous fais tous mes domestiques...*

Les cousins germains.

Bravo !

Faust.

...Sans vous stipendier.

*Nommez-moi votre brigadier,
Et, bénissant la Providence
Qui vous met sous ma dépendance,
Que chacun m'ouvre sa maison !*

Les cousins germains.

Brigadier, vous avez raison.

* * *

ÉPILOGUE DANS LE CIEL

*

Chœur des bienheureux.

*...Et, dans la lumière sans voiles,
Le chœur infini des étoiles
Recommence éternellement.*

La Providence (à Méphisto qui arrive).
Te voilà, mauvais garnement ?

Méphisto.

*Me voilà. Sans vous faire injure,
J'ai gagné.*

La Providence.

Quoi donc ?

Méphisto.

La gageure.

*C'est le plus beau de tous mes traits.
J'ai parié que je l'aurais,
Je l'ai.*

La Providence.

Mais qui ?

Méphisto.

Faust.

La Providence

Je le nie.

Méphisto.

*Il a fait mainte vilenie,
Joué des tours de bandouliers,
Volant des terres, des souliers,
Coupant des pieds, des bras qu'il fauche
Les yeux fermés à droite, à gauche,
Cassant tout, enlevant encor
Une honnête fille au cœur d'or,
Et mettant après la bataille
Ses cousins dans la valetaille,
Enfin, un scélérat parfait...
Tout ce qu'on peut faire, il l'a fait.
J'ai gagné, vous êtes battue.*

La Providence.

Du tout !

Méphisto.

*Si fait ! Il vole, tue,
Pille et massacre tous les jours...*

La Providence.

Oui, mais en m'invoquant toujours.

Méphisto.

*Vous savez bien qu'il ment. C'est traître,
Vous trichez ! — J'en appelle au Maître !*

La Providence.

Non, pas au Maître.

Méphisto.

Pourquoi non ?

La Providence.

*On a tort de mêler son nom
A tout ce qui se fait d'immonde
Et d'atroce dans le bas monde.*

Méphisto.

Alors j'ai gagné.

La Providence.

Quel têtù !

*(Elle se penche sur la terre et appelle Faust.)
Faust, à qui de nous deux es-tu ?*

Faust *(levant la tête)*.

Plaît-il ?

La Providence.

*Réponds en confidence,
Dis-nous hardiment ton credo.*

Faust.

Je suis à toi, ma Providence.

Méphisto *(au machiniste)*.

Maintenant tirez le rideau !

FIN

60613503

IMPRIMERIE JULES-GUILLAUME FICK

GENÈVE

6/23

FAUST

* * *

TRAGÉDIE DE MARIONNETTES

par

MARC-MONNIER,

DEUXIÈME ÉDITION



140

GENÈVE

PARIS

F. RICHARD A. LEMERRE

56, rue du Rhône

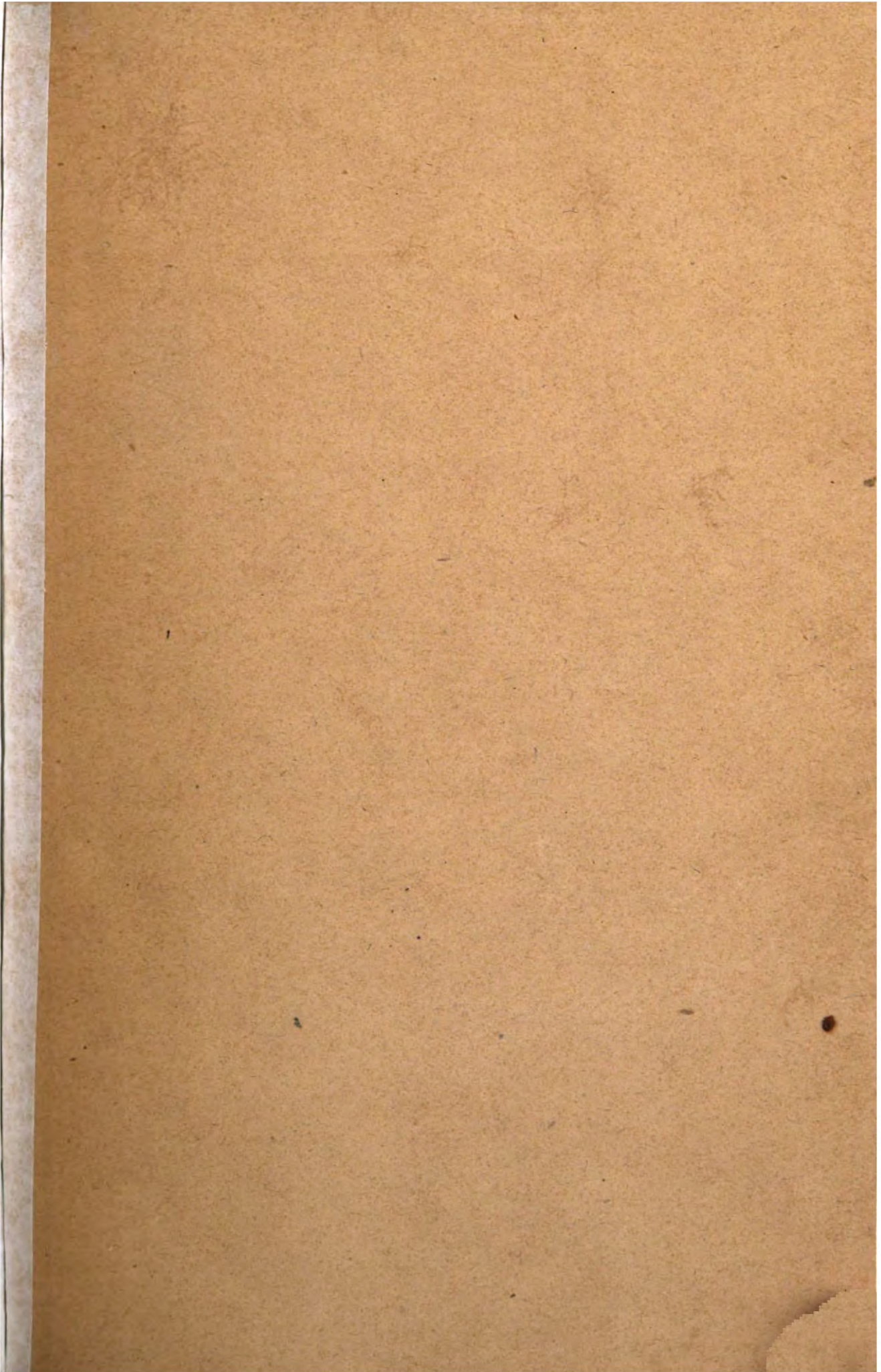
Passage Choiseul, 47

—
1871

Tous droits réservés.

I/S 4873 A.1





DU MÊME AUTEUR :

THÉÂTRE DE MARIONNETTES

1 vol. in-18,

avec une préface de VICTOR CHERBULIEZ

Table des matières.

Polichinelle.

La Princesse Danubia.

Le Roi Babolein.

Régina.

Le Curé d'Yvetot.

Paillasse.

L'Equilibre.

✓ Prix du volume sur papier teinté, fr. 4 —
» » blanc, » 3 50

